

0cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
:



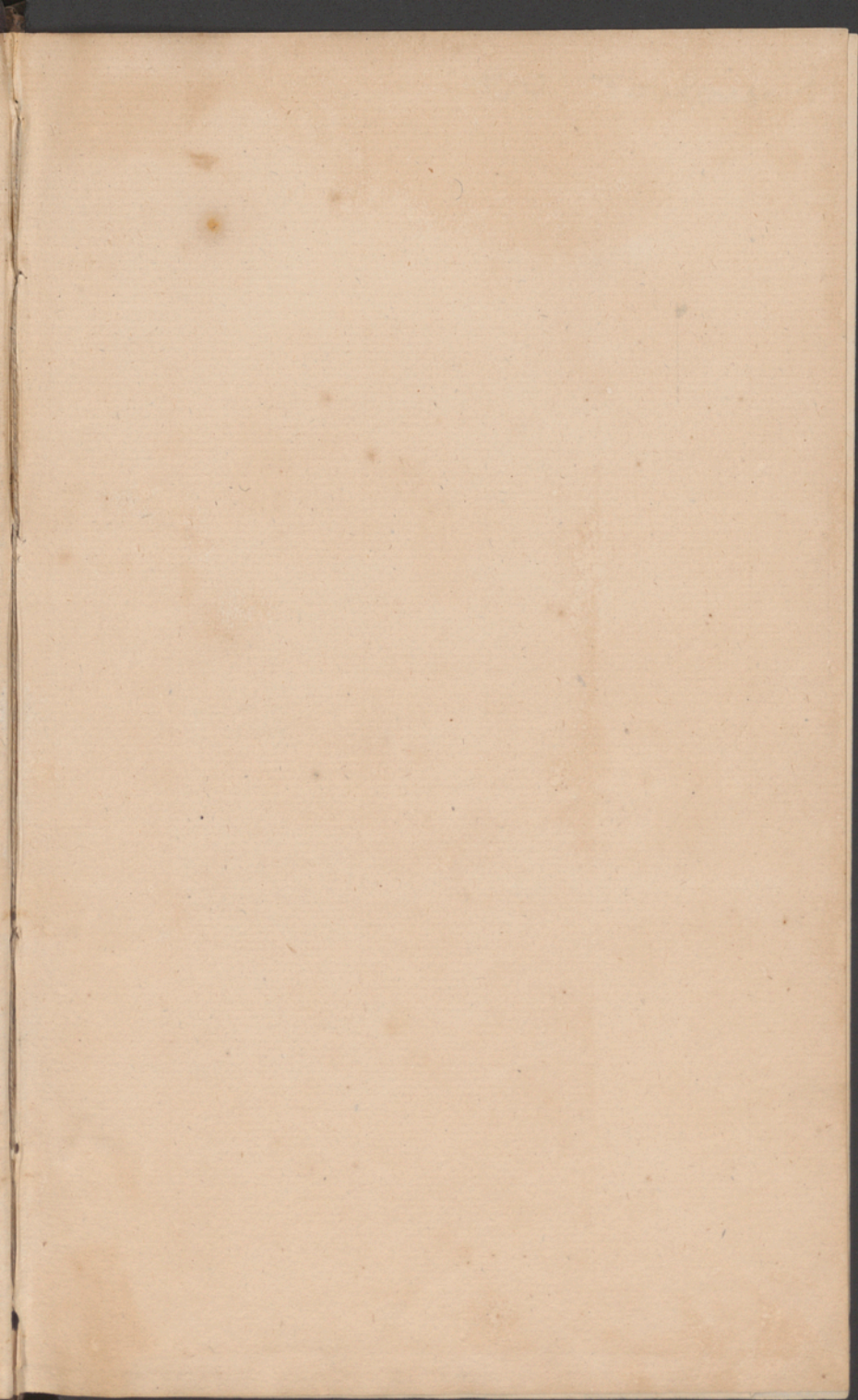
DES BARREAUX

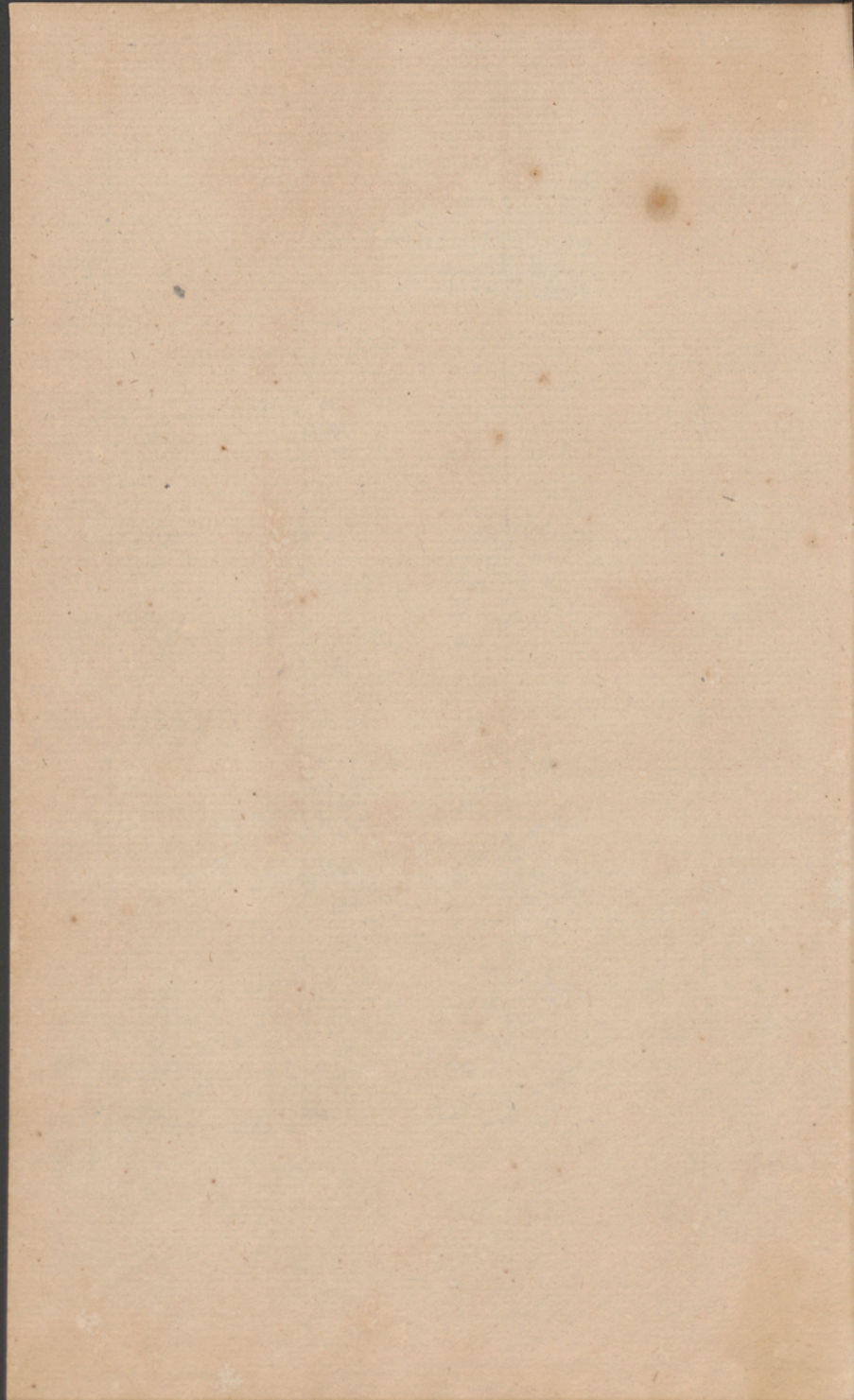
POÉSIES

DIVERSES



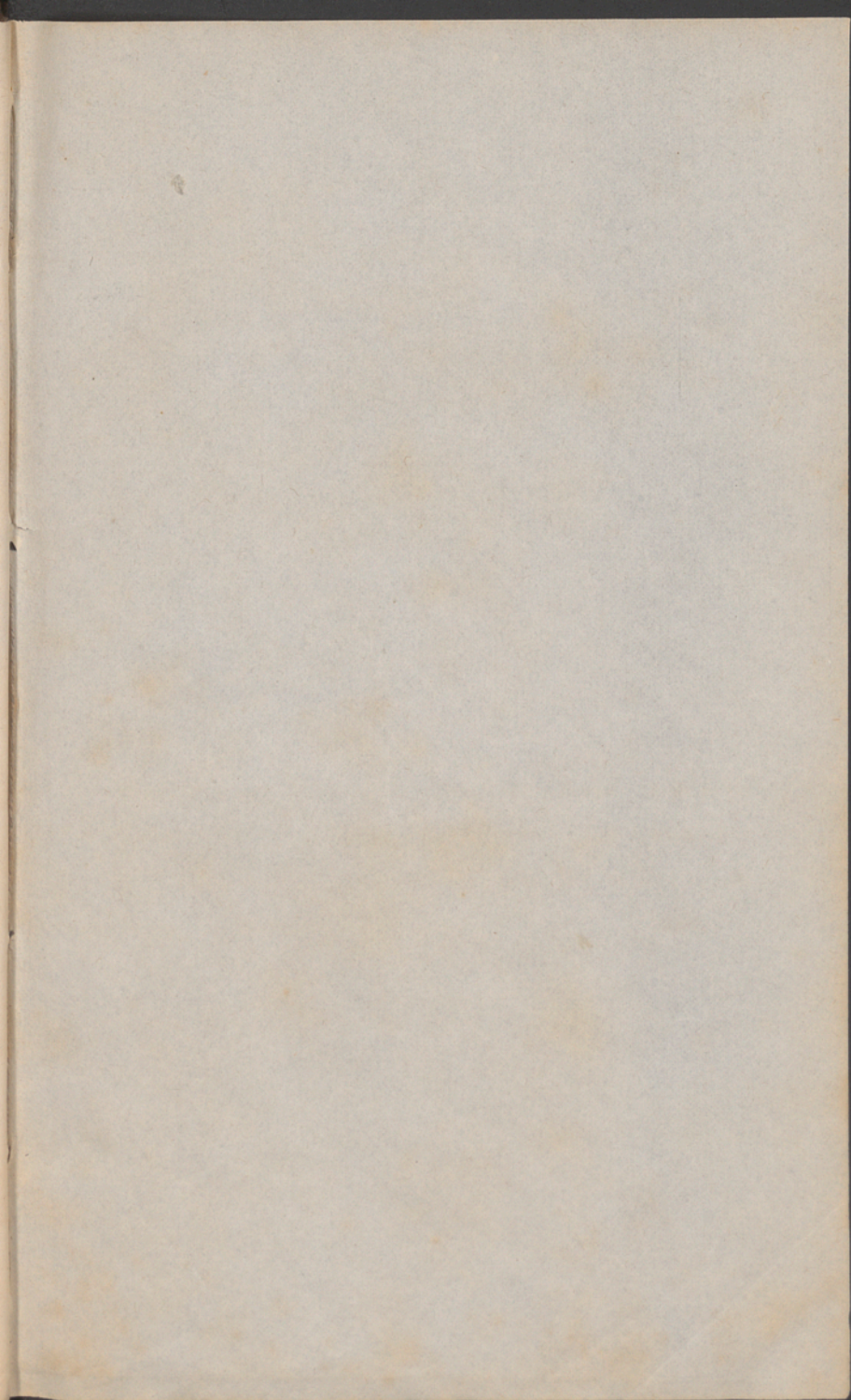
1008





Bu Toulouse 1

By the way





(1)

 AU REPRÉSENTANT DU PEUPLE

LANJUINAIS,

PAR UN AMI DE L'ORDRE ET DE LA PAIX.

LE Terrorisme altier, l'affreuse calomnie,
 La démagogie aux abois
 Et tous les serpens de l'envie,
 S'intriguent, LANJUINAIS, pour étouffer ta voix;
 Il ne faut pour les voir écrasés à la fois
 Qu'un seul éclair de ton génie.
 Tu bravas pendant quinze mois
 Tous les poignards de l'anarchie,
 Et pendant que par-tout on menaçait ta vie,
 Du fer que nos Tyrans forgeaient au nom des Loix,
 De ta malheureuse Patrie
 Tu défendais encor les droits.
 Que du Peuple Français l'hommage est légitime,
 Aux cœurs comme le tien, quand on le voit rendu!
 De l'infortune honorable victime!
 A ton retour on vit pâlir le crime,
 Et reparaître la Vertu.
 REPRÉSENTANT aimé, tel est ton caractère,
 Que ton talent sans éclat emprunté
 Donne aux Loix de la dignité,
 Fait respecter leur sanctuaire
 Et nous délivre enfin du voile funéraire
 Dont Robespierre osa couvrir la Liberté.

Contre les Factieux notre haine est commune ,
 Démasques leurs complots divers ;
 Tonnes du haut de la tribune ,
 Contre l'intrigue & les pervers ,
 Que trop de lumière importune ,
 Et qui voudraient nous reforger des fers.
 Qu'aucun péril ne t'intimide ,
 Sois toujours l'honneur du Sénat ,
 Le Peuple est quelquefois ingrat ;
 Quand la malveillance le guide ;
 Hélas ! il ne raisonne pas ,
 On le vit autrefois exiler *Aristide* ,
 Insulter *Épaminondas* ,
 Et pour se dérober en servant sa Patrie
 A l'outrage toujours nouveau ,
 De la multitude en furie ,
Caton s'enveloppa souvent dans son manteau ;
 Mais rien n'arrête plus votre travail utile ,
 Le méchant fuit par-tout devant l'homme de bien ;
 Il craint le roc *Tarpeïen* ,
 Et le Forum paraît tranquille.
 Tout nous promet des jours tissus par les plaisirs ;
 Portez la main avec courage.
 A ce trop imparfait ouvrage (*)
 Que sans vous consulter firent les *Décemvirs*.

(*) La Constitution de 1793 , telle qu'elle est , ne saurait faire le bonheur d'un grand peuple ; il y faut de grandes modifications , & reconstruire en quelque sorte le vaisseau , pour que rien ne contrarie la manœuvre de l'équipage. Le Pouvoir Exécutif y est sans force ; le Législatif y absorbe tout ; l'insurrection y est trop manifestement érigée en principe ; le titre de Citoyen Français y est trop facile à acquérir , &c. &c.

Que le sort de notre Patrie
 Ne dépende jamais de cet œuvre enfanté
 Sans pratique ni théorie ,
 Et que sans l'avoir médité ,
 On fit éclorre avec célérité
 Pour organiser l'anarchie.
 Que la sagesse enfin dicte les Loix
 Que l'on va donner à la France ,
 Régénérez nos mœurs , comprimez la licence ,
 Tracez - nous nos devoirs en parlant de nos droits.
 Ni la Tamise , ni le Tibre
 Ne guideront vos pas justement mesurés ,
 Que les pouvoirs sagement pondérés
 Répondent par leur équilibre
 Aux vœux que fait un peuple libre.
 Cher LANJUINAIS , l'on voit de toutes parts ,
 Sur toi dirigés les regards ,
 Et l'espoir de la République ;
 Ah ! sans doute on mérite un tribut si flatteur ,
 Quant à l'art du Législateur
 On unit comme toi les Vertus du portique.
 Et Vous , les délégués de l'empire Français ,
 Qui sur tous les partis remportez la victoire ,
 Pour suivez , tout ici garantit vos succès ,
 Et vous répond de votre gloire.
 Ah ! nos cœurs sont sans art , ainsi que nos discours ,
 Vous comblerez notre espérance ,
 L'aurore du bonheur commence ;
 Amenez avec l'abondance ,
 L'oubli de vos douleurs & des maux de la France ;
 Tels sont les vœux que tous les jours ,

(4)

O sage LANJUNAIS , forme dans le silence ,
Un simple ami de l'innocence ,
Qui des Arts craint la décadence ,
Et pleure encor la mort des derniers Troubadours (*).

(*) La hache sanglante du Vendalisme a moissonné la plupart des Hommes de Lettres qui faisaient la gloire de la France , & a étouffé les premiers élans du génie de tous ceux qui étaient tentés de les imiter.



